

Deux portes s'offrent à ses regards : l'une est sombre et garnie d'objets hideux : l'autre étincelle des feux de mille pierreries.

Le nouveau venu va frapper à la porte étincelante.

La porte s'ouvre, et saint Pierre, portant au front la triple couronne des Apôtres, des Pontifes et des Martyrs, se montre tenant en mains les clefs puissantes dont son Maître le chargea.

— « Qui êtes-vous ? demanda le glorieux pêcheur.

— « Joseph Mahec, » répondit l'arrivant d'une voix timide.

— « Je ne vous connais pas : dit saint Pierre. Allez frapper en face, vous y trouverez des amis. »

Et le portier du paradis ferma, sans plus de cérémonie, la porte brillante, comme jadis Mahec fermait celle de sa cabane aux mendiants et aux affligés.

Rejeté du paradis, Mahec n'avait d'autre parti à prendre que de frapper à la porte sombre. Il ne pouvait s'y décider. Il comprenait, à cette heure, que cette hideuse issue conduisait à l'abîme dont, vivant, il avait tant de fois nié l'existence, et il croyait ressentir déjà les atteintes de ce feu éternel dont il s'était raillé. Ah ! s'il pouvait revenir sur la terre ! Hélas ! regrets inutiles et superflus !... Déjà, il voyait la hideuse figure de messire Satanas qui, grimaçant un sourire, lui faisait signe d'approcher. Si Mahec n'obéissait à son invitation, on allait le contraindre. Hélas ! Hélas ! si nous pensions bien à ce qui nous attend au delà de la tombe !

Or, c'était le dix-neuvième jour de mars, fête de saint Joseph, que Josic Mahec avait été jeté de la vie dans l'éternité.

Au moment où la main de feu de l'ange rebelle allait étreindre sa proie, une voix dit :

— « Hors de là, maudit ! »

Et Joseph vit la douce et placide figure d'un vieillard, dont le front était ceint d'un nimbe d'or d'un admirable éclat.

Satan poussa un horrible rugissement, et s'engouffra dans la porte sombre, laissant après lui une traînée de soufre et de feu.